

OSCAR MURIU

Rapport #K12

RESUME

Pasteur Oscar a consacré sa vie à Christ en 1983 et a servi comme le pasteur principal de Nairobi Chapel depuis 1991. En ce moment, il a vu l'église grandir de seulement 20 personnes à plus de 3000 personnes, avec 26 plantations d'églises. Sa tâche personnelle est de développer un héritage des dirigeants africains pour l'Eglise du Christ dans le monde entier. Il est titulaire d'une Licence en Science (Zoologie) de l'Université de Delhi en Inde, et une Maîtrise en Divinité de NEGST. Pasteur Oscar et sa femme Bea ont quatre filles ; Chiru, Chiku, Wanja et Janelle.



Source :

http://nairobi.chapel.org/NC/inc_nc.php?nc=Pastors&ncp=Pastors%20intro&sec=people

CONTEXTE

Foyer d'enfance

Oscar: «Je suis né dans la ville. Mon père était un homme d'affaires, et j'ai vécu toute ma vie dans la ville. Je n'ai pas eu trop de l'expérience du village. Intentionnellement, nous n'avons pas passé beaucoup de temps dans les zones rurales, car il y avait une croyance qu'il y avait une malédiction placée sur la famille de mon grand-père. Et ma grand-mère était très particulière à ce sujet et elle dit que la famille pouvait visiter, mais pas y vivre. Donc, l'expérience de la zone rurale a été maintenue pour les visites uniques par jour. Nous avons rarement passé la nuit. Nous sommes allés le matin et revenu le soir. Elle ne nous permettait jamais de rester un certain temps, de peur pour notre vie. Donc, j'ai pratiquement grandi dans la ville. A l'époque, mon père était considérablement riche par les normes. Il était un homme d'affaires. Il a finalement tenu un bureau au sein du gouvernement, de sorte qu'il a été salarié avec une grande richesse. Et puis il entra dans l'entreprise privée et a fait relativement bien. Nous avons grandi privilégié dans ce sens. Pas riche, trop riche, mais on n'avait jamais des besoins. Mes parents avaient probablement leurs difficultés financières, mais nous les enfants, nous n'étions jamais au courant de ce sujet. Il semblait que, nous avions essentiellement nos besoins satisfaits. Nous ne sommes jamais allés sans nourriture ni des vêtements ou quoi que ce soit de ce genre ».

«Mon père a été l'un des premiers à obtenir son diplôme de l'Université de Makerere, donc il avait un diplôme de l'Université. Il est allé au Lycée Alliance de Garçons qui était la meilleure école missionnaire en Afrique de l'Est. Il a eu le privilège d'y aller. Son père était aussi considérablement à l'aise par la norme du village, et il était un fils unique, alors il a été en mesure de lui donner ce genre d'éducation. Ma mère était une enseignante d'école primaire. Donc, elle avait un certificat de l'enseignement qui, dans ces jours aurait été une qualification très élevée. Pas un diplôme, mais cela aurait été une qualification très élevée. Nous avons été éduqués, avec une bonne maîtrise de l'anglais. Mon père a considérablement voyagé dans le monde entier ».

« En grandissant, nous avons parlé à la fois Kikuyu et en anglais avec mes parents. (Ils parlaient couramment l'anglais). L'anglais était aussi parlé parmi mes pairs et avec mes frères et sœurs.

Kikuyu avec ma famille élargie et Swahili dans le cadre de mon éducation et de l'apprentissage. Mon père était un lecteur très passionné, donc il y avait beaucoup de livres.

Mon frère aîné et ma sœur aînée sont en vie. Mes deux jeunes frères sont décédés de l'alcoolisme qui pour nous était à nouveau des générations. Nous nous sommes sentis souvent qu'il était une malédiction générationnelle visitant notre famille et la famille élargie. D'autre part, Mon grand-père du côté de ma mère était le premier chrétien dans son village, et il était un homme d'affaires, considérablement bien établi. Personne ne fut surpris quand moi et mon cousin qui avons été nommés après lui sommes devenus pasteurs ».

Pays de résidence

J'ai vécu trois ans et demi en Inde à l'université, et j'ai vécu aussi longtemps que trois mois aux Etats-Unis, mais pas plus. Je voyageais souvent, mais restait que pendant quelques semaines.

Famille Actuelle

Femme - Pasteur Bea Wambui dirige l'un des ministères des enfants le plus respecté dans le pays avec des centaines d'enfants à Nairobi Chapel. Dieu nous a honoré avec quatre filles avec des dons qui sont relationnelles et respectueuses : trois sont biologiques - Chiru, Chiku, Wanja et celle adoptée est Janelle. La fille aînée est comme ma secrétaire personnelle. La prochaine est au collège et la prochaine vient de commencer.

Education

« J'ai étudié dans une école primaire à Karen C sur le chemin à Galleria. Mon école secondaire était à Lenana Boys et ensuite une école de jour appelé Upper Hill, et mes études universitaires à l'Université de Delhi en Inde et ensuite NEGST ».

Témoignage Personnel

« J'étais un « chrétien ». Mes parents souvent nous déposaient à l'église. Notre église était St. Francis. Ils nous déposaient souvent à l'église et nous cherchaient après.

« En ce qui concerne le Salut, je suis le premier d'être converti dans ma famille, pendant mon séjour à l'université. Mes parents eux-mêmes se sont considérés comme de bons anglicans. Ils allaient occasionnellement quand il y avait une grande cérémonie ou ce genre de chose, mais ils nous emmenaient à l'école de dimanche. Donc, dans mon lycée, j'ai eu une expérience pré-conversion où j'étais très attiré par l'évangile, mais je ne peux pas dire que j'avais pleinement compris de quoi il s'agissait. C'est jusqu'à mes années d'université je dirais que je me suis engagé pleinement à Christ. À l'université, je peux dire que j'ai entièrement et complètement donné ma vie et mon cœur à l'Évangile et le Salut ».

Appel au Ministère

« Après avoir accepté le Seigneur, j'étais devenu très passionné maintenant à essayer de convaincre les gens avec qui j'étais amis, au sujet de leur besoin de changer leur mode de vie. Je faisais la lecture de la Bible, et j'étais très frappé par Matthew 9 lorsque le Seigneur dit que la moisson est abondante, les ouvriers sont peu nombreux, priez donc le maître de la moisson d'envoyer d'autres ouvriers. J'étais totalement d'accord parce que je voyais mes amis, je voyais où ils allaient et je souhaitais qu'ils aient quelqu'un qui leur parlerait du Salut, et je n'étais pas le seul dans ce domaine. Donc, je priais que le Seigneur envoie d'autres personnes dans le champ

de la récolte, et j'avais senti l'esprit de Dieu me demander si je serais une de ces personnes. Et ma réponse à l'Éternel était que j'avais déjà mes plans énoncés pour ma vie, donc j'étais convaincu à tel point qu'encore une fois je devais prendre une décision. Le témoignage d'une jeune fille musulmane a été ce qui a déclenché ma décision parce qu'elle a refusé d'accepter Christ, ce qui m'a fait pleurer pour elle. Donc le Seigneur m'a appelé au ministère car il y a plusieurs d'autres comme cette fille. Ce fut mon appel. C'était ma troisième année en tant que chrétien, je savais que je devais devenir un pasteur »

Influences

« J'étais attiré par le Rev. Mutava Musyimi en raison de la clarté de sa prédication et sa volonté de se lever et parler dans des milieux qui le mettaient mal à l'aise. Parlant des excès du gouvernement et la corruption et ce genre de choses et de vivre toujours sur le bord de savoir qu'il pourrait y avoir beaucoup en jeu avec ce qu'il faisait et qu'il pourrait y avoir un prix à payer. Pourtant, il avait toujours la volonté de continuer à le faire »

« Deuxièmement, j'étais attiré par un professeur à l'Université appelée Rev. George Kinoti. Si vous parlez avec FOCUS, probablement vous avez entendu son nom parce qu'il avait un grand rôle à jouer dans le ministère FOCUS dans ses premières années. Il était un scientifique dans le domaine dont je pense la biochimie ou biologie et chargé de cours à l'université. Très passionné de l'Évangile. Dans sa foi, il était un apologiste très discipliné pour la foi chrétienne. Il a été en mesure d'engager les gens à un niveau intellectuel en termes d'expliquer la rationalité du christianisme. Cela m'a attiré parce que je viens d'un milieu scientifique, en particulier en zoologie et botanique dans les sciences. Je me posais des questions que je devais répondre même si j'étais chrétien, je n'étais pas prêt à mettre de côté mes questions ou même ce que je devais, à ce moment-là, apprendre. J'avais besoin de quelqu'un pour m'aider à résoudre ; Que faire avec la science de l'évolution ? Comment puis-je embrasser le créationnisme quand il y a une telle preuve dans la discipline de la biologie de l'évolution ? Comment puis-je résoudre les deux ? Et il n'y avait pas beaucoup de gens qui pouvaient répondre à ce genre de questions pour moi, mais il était celui qui a cherché à le faire. J'étais attiré par lui à cause de son intégrité en termes de discipline de la rationalité que je l'ai vu l'exercice ».

« Mon troisième mentor spirituel, à partir d'une distance, je ne le connaissais pas très bien que je le connaissais personnellement, était un monsieur appelé Rev. Mpayir. Il était Maasai. Il était un chrétien. Je pense qu'il a travaillé avec Vision Mondiale (World Vision) ou une telle ONG, il était très passionné à répandre l'Évangile parmi les Maasai. En lui ce que je voyais était la passion de gagner le monde. Ce que je vis dans le Rev. Kinoti était son esprit. Ce que je vis dans le Rev. Mutava était son courage. Il parlait toujours du peuple Maasai. Les Maasai étaient un peuple difficile à atteindre, et ils n'ont pas été atteints jusqu'à plus tard. Peut-être dans les années 80 est quand vous pourriez dire l'évangélisation de Maasai commençait vraiment à prendre racine, mais pas avant.

Donc, ce sont ces trois leaders locaux que j'ai pris pour modèles, comme mes mentors et j'ai eu des conversations avec eux chaque fois que je pouvais le faire. L'idée du mentorat était étrangère à eux à ce moment-là. »

« Mais il y avait d'autres qui n'étaient pas locaux et l'un d'eux était John Stott. J'ai eu le privilège de rencontrer John Stott personnellement à plusieurs reprises, et ce fut un grand honneur pour moi. Mais ce que j'ai aimé auprès de John Stott était à nouveau sa capacité à rationaliser et à se débattre avec les grandes questions de la vie et ne pas courir loin d'elles. Et puis sa clarté dans la prédication. J'ai appris à prêcher en écoutant les messages de John Stott et en essayant de me demander ce qu'il fait différemment parce que d'une certaine manière, il touche l'Écriture et elle prend vie et je ne comprenais pas comment il fait cela. Alors John Stott fut une de ces personnes ».

« Billy Graham, à cause de son évangélisation et sa passion et cohérence et fidélité et sa longévité. Et puis le troisième était le Dr. Francis Schaeffer. Je lis presque tous ses livres. Il avait de longs débats sur l'existentialisme et toutes les autres choses dont il parle dans ses livres. Encore une fois, son esprit était engagé dans sa foi et je trouvais cela très intéressant. Ces six leaders ont probablement été mes mentors les plus importants. Certains, comme Francis Schaeffer était un mentor à travers ses livres. Billy Graham, je ne l'ai jamais rencontré, mais certains comme John Stott, j'ai rencontré et avec qui j'ai eu des conversations, et j'étais très honoré d'avoir rencontré quelqu'un que j'admire. Malheureusement, je n'ai aucune femme comme mentor de manière significative ».

MINISTERE ACTUEL OU VOCATION

Travail/Ministère et Mission/Vision

« Je dirais qu'il y a un certain nombre de fils uniques qui tiennent ensemble mon travail et vraiment c'est ce qui me fait vibrer. Ma vie ne tourne pas trop loin de ces fils dans tout ce que je fais.

Premièrement, cela a toujours été important pour moi d'engager en quelque sorte l'esprit dans notre foi. Et je trouve souvent que c'est une grande omission dans de nombreux contextes où il y a beaucoup de passion, mais il n'y a pas de véritable tentative de parler des questions très réelles dans la critique de la foi et de donner une réponse raisonnable pour elles. D'où mon attirance pour les goûts de Francis Schaeffer et John Stott et George Kinoti, etc. Je suis un lecteur avide et je suis toujours en train d'apprendre. En fait, je considère la lecture comme mon passe-temps. J'aime apprendre et parfois le fais pour le plaisir d'apprendre quelque chose de nouveau. Que ce soit la photographie ou le domaine informatique, je lis pour agrandir ma connaissance.

« La deuxième chose est que très tôt dans mon ministère, j'ai été condamné par le Psaume 71:18; qui dit que « Même quand je serais vieux, ô Seigneur ne m'abandonne pas jusqu'à ce que je déclare ta force à ceux qui sont à venir, ton pouvoir pour la prochaine génération ». J'étais très frappé par ce passage. Je me sentais comme si le Seigneur me disait de verser ma vie dans les générations qui viennent après moi et je pris un engagement dès le début comme un pasteur très jeune à Nairobi Chapel, étant là seulement pour trois mois, que je serais toujours entouré de gens. Ma plus grande joie et le plaisir a été les jeunes autour de moi. Après les avoir à côté de moi pour que je puisse verser dans leur vie. Si vous regardez notre personnel, presque tout le monde a été à travers le stage. Je ne passe pas autant de temps avec les stagiaires d'aujourd'hui car d'autres personnes s'en charge de ce programme. Nous avons juste commencé une nouvelle école qui se concentre sur la plantation des églises. C'est juste le stage à un autre niveau. Le but

est d'exposer les gens qui sont déjà dans le ministère, déjà en train de planter des églises à faire les choses d'une manière différente et de leur enseigner une nouvelle philosophie du ministère et etcetera. Si vous regardez mon propre personnel, nous avons juste la semaine dernière eu la première conférence annuelle qui a été surnommée *The Edge*. L'idée est de passer trois jours dans la réflexion sur le leadership et le ministère. Tout ce qui à avoir avec comment amener les gens dans la maturité chrétienne, dans une poursuite plus passionnée du Seigneur, dans de meilleures compétences en leadership, à une meilleure compréhension de ce que leur foi est rationnelle. Ceci résonne avec cœur. Je pose toujours la question de savoir comment puis-je développer les gens autour de moi, ma congrégation, mais surtout ceux qui sont près de moi; comment puis-je grandir cela? Si vous regardez ma vie, je pense que vous trouverez celles-ci sont probablement deux des choses qui résonnent avec tout ce que je fais. Je suis sur la croissance du leadership et je suis prêt à donner une défense rationnelle de notre foi. Il n'y a pas de meilleur endroit pour le faire que dans le pastoralat parce je suis entouré par des centaines de personnes et je ne manque jamais un auditoire captif si je peux le dire ainsi »

Organisation

Oscar est le pasteur principal de Nairobi Chapel, et qui est son principal. « Notre mission: Nous sommes une communauté avec l'intention sur « Grandir Profondément pour atteindre un Large nombre de personnes ». Notre souhait est que chaque personne que Dieu permet de marcher à travers nos portes aurait expérimenté un changement de vie et commencerait à vivre une vie avec un but. Au fil des ans, nous avons été impressionnés de voir une grande œuvre de transformation du Seigneur dans la vie individuelle de nos membres. Grandir *Profondément* pour nous signifie: Temps quotidien de lecture bibliques et prière, Cellules de de prière, Engagement, Predication. La croissance individuelle est d'un plu grand but afin que nous atteignons notre vision donnée par Dieu en tant qu'église. Le *large nombre* pour nous signifie: Témoignage: Nous allons engager des différentes avenues avec créativité pour mener 1 million de convertis à toi Christ. Impact: Nous allons affecter les six secteurs de notre société à travers la justice sociale, à la recherche de transformation sociale complète. Disciple: Nous allons faire de disciples 100.000 croyants à être les Esther et Daniel de notre génération. Établir: Nous allons planter 300 églises d'ici l'an 2020 ».

« Je tends à d'autres églises plantées, mais Nairobi Chapel est mon église principale. Pour pouvoir largement évangéliser et prêcher ensuite être une partie de ce qui se passe dans la grande communauté chrétienne sur ce continent, je dois être dans l'église. Tant que les gens vous voient comme un homme d'église, ils vous donnent un certain endroit, la reconnaissance, la voix, le public parce que vous êtes un homme de Dieu. Maintenant, à cause de la façon dont la chapelle a grandi, nous reconnaissons qu'il y a un besoin pour nous de prendre la responsabilité d'une circonscription beaucoup plus large que juste Nairobi Chapel. Nous sommes toujours dans les enréglements. Mais je suis constamment étonné de la perception des gens. Je sais que quelque chose comme le ministère des enfants, de nombreuses églises évaluerait le ministère des enfants de la chapelle comme la norme, et ils veulent savoir comment nous le faisons. Et cela est vrai en ce qui concerne les missions, la justice sociale, le leadership, les normes dans le service du dimanche. Je pense que Dieu est en train de faire quelque chose que nous ne pouvons pas voir parce que nous sommes tellement pris dans les détails que nous ne voyons pas la grande image ».

Finances et autres ressources

« Vous savez, je suis la pire personne pour amasser les fonds. La majeure partie de nos finances viennent du don de la congrégation. Ce que nous recevons de l'extérieur est nettement peu par rapport à ce qui est soulevé dans l'église et en quelque sorte, nous avons essayé d'apprendre à gérer nos ressources internes.

« Nous n'avons pas vraiment travaillé dur pour essayer d'entrer dans le monde de l'entreprise. Il n'y a pas une réduction des taxes en fonction des dons au Kenya, donc il n'y a pas de motivation pour les entreprises de financer les efforts de l'église. Il y a une certaine RSE (responsabilité sociale des entreprises) dans les organisations des entreprises ici, mais ceci est un jeune mouvement. En ce moment, ils essaient tous de faire leur propre chose pour montrer qu'ils sont vraiment dans le jeu, et ils n'ont pas encore appris à aller à ceux qui le font et de dire qu'ils sont en partenariat avec eux. Donc, il n'y a pas beaucoup d'argent là-bas. Les grands joueurs ne veulent pas être étiquetés par aucune religion ».

« Et nous venons d'apprendre à gérer avec ce que nous avons et d'être très innovant à obtenir le ministère fait parce que nous manquons beaucoup de ressources suffisantes pour faire ce que nous avons besoin de faire. Notre vision est grande et pour être en mesure de la remplir, ce que nous recevons par l'offrande limite sévèrement notre capacité. Je pense que nous avons toujours pensé que comme une organisation, nous avons besoin d'être viable financièrement à travers ce que le Seigneur a mis entre nos mains à travers nos membres. Nous pouvons rêver de grands rêves, et nous pouvons regarder vers le Seigneur pour nous aider à financer des sympathisants et d'autres centres et d'autres personnes, mais nous avons besoin de vivre avec ce qu'il nous donne à la chapelle en ce qui concerne le personnel, en ce qui concerne les installations, en ce qui concerne les ministères clés. Donc, nous avons des ministères que nous pouvons agrandir si nous recevions des dons. Mais l'essentiel de ce que nous faisons vient de ce que la congrégation donne. Je ne dois jamais me permettre de penser que l'argent est la clé, et il est très tentant de le faire lorsque vous êtes gravement handicapé par des ressources. Donc, pour notre manque, je tente et interprète notre manque dans la prière et je passe plus de temps à prier à ce sujet. Je ne sais pas; peut-être que je ne l'ai pas droit. J'ai d'autres autour de moi qui ne sont pas timide de demander alors peut-être ils ont besoin de le faire. Mais très peu vient de l'extérieur. L'encombrement important vient de l'intérieur ».

« Laissez-moi vous donner un exemple. Dans notre implantation d'églises, nous avons un seul budget pour le ministère des missions. Nous utilisons probablement environ 25% de notre revenu pour développer le leadership et de planter des églises. Si vous prenez une église comme *Libéria*, nous donnons chaque mois 2300\$, pour aider à financer leurs opérations etc., et nous faisons la même chose avec d'autres endroits que nous avons planté des églises ».

Partenariats /Liens

« Un tiers de l'argent pour *Libéria* vient d'une église partenaire, et les deux tiers viennent de nous. Cela est vrai de beaucoup de nos églises implantées qu'il y a une église partenaire à l'occident. Aussi parfois avec les ministères de la justice sociale: Une autre église partenaire a récemment offert de faire correspondre dix bourses pour les étudiants. Bien sûr, il faut beaucoup de travail et le temps pour cultiver un partenariat. Chaque membre du personnel est responsable d'un certain nombre de partenariats, environ trois. Je prends contact avec les endroits où je suis

connecté. D'autres endroits, où je ne suis pas vraiment connecté, quelqu'un d'autre pourrait être plus connecté. Mais honnêtement, on se demande parfois si l'effort en vaut la peine. Peut-être que si nous avons porté cet effort surplace, nous aurions plus de dons que cela »

« Ensuite, chaque membre du personnel a des liens par le biais de ceux qui sont dans le ministère similaire. Par exemple, Bea a commencé *This Child Net* qui a probablement 50 églises très régulièrement impliquées dans Nairobi et puis il y a peut-être quelques centaines avec moins d'implication dans tout le Kenya. De même, le pasteur Nick est responsable de l'association de la pastorale des jeunes, NAYNET, pour le Réseau des jeunes de Nairobi. Ceci a quelques centaines de ministères de la jeunesse et des dirigeants impliqués. Voilà donc à quel point le partenariat et le réseautage se produisent localement avec ceux qui font le même genre de ministère. Je ne suis pas aussi bien lié avec d'autres pasteurs ou églises locales ».

Forces, Faiblesses, Possibilités et Menaces

Force: Communication de la vision. Faiblesse: Je souhaite que je sois un homme de prière profonde, mais je dois mettre mon alerte pour tenir dans une heure de prière par jour. Menace: Je n'ai pas le temps pour beaucoup de choses à cause de l'agitation du ministère.

Impact/Succès/Evaluation

« Je pense que les deux plus grands succès que j'ai eu sont les stagiaires et Nairobi Chapel elle-même. Avec les stagiaires, ils ont plusieurs opportunités d'avoir un grand impact dans l'avenir. Puis pour Nairobi Chapel, nous savons que des centaines de personnes ont été touchées par leur temps à la chapelle. Et des centaines sont venues à connaître le Christ d'une manière nouvelle. On m'a une fois demandé si quel est ma passion en tant que pasteur. J'en ai trois. La première est l'implantation d'églises. À l'heure actuelle environ 20% seulement des habitants de Nairobi vont à l'église le dimanche, nous avons donc beaucoup de travail à faire pour les obtenir. En tant que résultat de notre travail au fil des ans, plus de 15.000 personnes se rassemblent chaque semaine sous la bannière du ministère de sensibilisation aujourd'hui à Nairobi Chapel. Et la pensée d'implantation d'églises à travers l'Afrique, et en dehors du continent en Europe, en Amérique, en Asie et en Amérique latine est passionnante ».

« À l'heure actuelle, nous mettons de côté 10% de nos dons mensuels pour l'implantation d'églises. Cela représente environ 1.000.000 shilling par église. Chaque Eglise Trinity que nous implantons au Kenya nous coûte environ 3.000.000 shilling pour les salaires, événement de lancement, les loyers et l'équipement de la première année, alors que chacune de celles que nous implantons dans un autre pays d'Afrique coûte environ 6.000.000 shilling. Cela fait beaucoup plus d'argent que nous pouvons nous permettre, mais nous allons de l'avant par la foi, la prière que le Seigneur remplira la coupe pour nous. Louez le Seigneur que plusieurs églises partenaires ont gentiment fait équipe avec nous pour aider à transporter la charge. Priez pour que le Seigneur nous donne six églises partenaires pour ce travail ».

« Ma deuxième passion est le développement du leadership - des leaders pour le travail des missions, en particulier l'implantation d'églises. Nous avons quatre pistes de formation à la chapelle, 22 stagiaires, 23 stagiaires pasteurs, 3 étudiants en théologie, et 7 Églises planteurs, plus de 50 personnes dans l'ensemble de la formation. Nous avons mis de côté 10% supplémentaires de notre offre générale pour le développement du leadership »

« Les stagiaires se joignent à nous pour huit mois de formation du ministère avant de sortir pour aider à planter une église. Ceux qui réussissent reviennent pour une formation supplémentaire et puis aller à nouveau pour servir en tant que pasteurs dans nos églises plantées. Pendant ce temps, nos planteurs d'églises forment pendant huit mois, puis ils dirigent une équipe de stagiaires pour les aider à planter une église. Ma troisième passion est la justice sociale ».

Que diriez-vous sont des ingrédients importants pour le succès que vous avez obtenus ?

« Je pense que la chose principale vient d'être ce que l'auteur Eugene Peterson appelle *une longue obéissance dans la même direction*. Je pense qu'il est la plupart du temps juste une question d'avoir la persévérance de continuer à aller dans la même direction. Je respecte quelqu'un comme Billy Graham, qui ne cesse de faire le même ministère pour 50, 60 ans. Il avait ses erreurs, mais il a eu l'intégrité dans tout ce qu'il faisait ».

Formation/Développement du Leadership

« Bien sûr, cela est le programme de stage. Bien que d'autres personnes du personnel soient entrain de superviser directement, je reçois la joie de choisir les gens et faire des choses avec eux. Je peux choisir trois stagiaires et les dire que nous allons travailler ensemble sur ceci pour les trois prochains mois et nous pouvons travailler sur cela ensemble. Bien sûr, il faut plus de temps de là où je devrais être au repos.

Nous avons eu plus de 500 stagiaires. Il n'y a pas longtemps, le nombre était 300, mais maintenant la plupart des églises plantées ont également le même type de programme, de sorte que les chiffres ont rapidement augmenté ».

« Les souvenirs des stagiaires se trouvent autour des choses importantes qu'ils ont fait dans le ministère et les liens qu'ils ont fait avec des mentors et des autres stagiaires et d'autres et la façon dont ils ont grandi de façon significative spirituellement. Ils ne vont pas se rappeler du travail administratif ou de projets qu'ils ont fait ».

Lecture et Ecriture

Pouvez-vous décrire vos propres habitudes de lecture?

« Je lis beaucoup quand j'étais plus jeune et au début du ministère quand j'étais désespéré d'apprendre autant que je pouvais. Maintenant, je trouve qu'il est difficile de trouver des livres dans lesquels je peux creuser et vraiment en profiter. Je demande parfois à d'autres pasteurs pour des propositions. Et parfois, ceci aide par ce que je ne perds pas le temps en cherchant quel livre je pourrais lire. Mais je lutte aussi pour trouver le temps. Je lutte vraiment pour trouver le temps parce qu'avec le travail, je me sens presque toujours en train de travailler sur un prochain projet et je n'ai même pas le temps de trouver de l'air. Et donc non seulement qu'il est difficile de trouver les livres que je veux lire, mais je n'ai pas assez de temps effectivement pour faire la lecture. Mais j'essaie. J'essaie de lire. Et j'aime les idées. J'aime de nouvelles idées; Je suis toujours intrigué par de nouvelles façons de penser et de traitement, etc., et donc je suis toujours affamé d'aller à la recherche des nouvelles idées.

Alors, quel genre de choses lisez-vous? Lisez-vous des livres théologiques? Avez-vous lu les livres sur le leadership?

« Je lis beaucoup de livres sur le leadership. Je lis beaucoup de livres sur le ministère. J'aime les livres pratiques. Je ne lis pas beaucoup de livres lourds en théologie sauf s'il est d'un domaine dans lequel je fais des recherches. Souvent les questions que je rencontre dans le ministère motivent ma prédication. Et donc ma lecture a tendance à être très pratique, axée sur la pratique. Je traite les questions que je suis en train de chercher à comprendre ».

Et puis la question sur l'écriture: Décrivez toute sorte de travaux de rédaction que vous avez effectuée.

« Rien de de travail significatif dans le domaine d'édition. J'ai deux problèmes avec la rédaction. L'un est le sentiment que si je dois écrire, le sujet doit être important. Je ne me sens pas avoir quelque chose d'important à dire. Si cela doit être important, alors dans mon esprit, il doit être bien documenté, bien écrit avec une bonne grammaire et c'est ce qui m'arrête. Aussi je n'ai pas le temps pour écrire. Je pense que le second est tout simplement la pensée que je dois avoir un congé pour le faire parce que cela est beaucoup de travail. J'aimerais trouver quelqu'un d'autre pour m'aider, mais je ne sais pas comment faire cela. Un autre défi est que mes idées viennent plus pendant la préparation de mes prédications. Et je pense que cela est vrai de beaucoup d'Africains aussi, qu'ils ont tendance à être dépendants du champ par opposition au champ indépendant. Et donc il y a des conversations que je vais capturer et mettre par écrit, mais si vous me demandez d'écrire un article sur le même genre de conversation, je ne pouvais pas faire ça ».

«Voilà pourquoi j'ai besoin d'un écrivain fantôme et j'ai besoin d'un groupe de travail théologique, où nous pouvons nous asseoir et parler à travers chacun des chapitres de ce que je veux écrire. Et je pense que je ferais beaucoup plus de progrès de cette façon parce que je parlerais plus plutôt que d'essayer de l'écrire, et si quelqu'un peut le prendre et essayer de l'écrire, je pense que ce serait beaucoup plus facile pour moi ».

Medias Electroniques

« Je ne trouve pas que je pourrais faire un travail sérieux sur les médias électroniques en ce qui concerne le réseau social ou en termes de web. Je pense que la durée d'attention moyenne sur un site Web est de vingt secondes, et puis les gens clique et passe à tout ce qui est à côté. Je lutte avec cela. Je trouve qu'il est très difficile à lire quelque chose sur le web et se livrer à cela mentalement. Quand je m'engage profondément et quand je vais à la recherche, j'imprime. Une bibliothèque est importante pour moi à ce stade. Je fais quelques recherches sur le web, mais il a tendance à être très semblable à un papillon, vous savez qu'il s'agit de toucher et s'en aller, vraiment jamais se poser sur quelque chose fixe , donc je n'utilise pas bien les médias sociaux ou sur le Web ».

Politique

Pourriez-vous préciser les façons dont vous pensez que les chrétiens devraient ou ne devraient pas être impliqués dans la politique?

« Je dirais rapidement que je pense qu'ils devraient être impliqués dans la politique. Je pense que la tâche pour nous est d'amener ceux qui ont un sens de l'appel et l'engagement à ce niveau à un endroit où ils peuvent impacter significativement parce que c nous voyons les chrétiens entrer en politique, mais ils ne disposent pas du cadre théologique pour réellement capitaliser sur leur position. Ils ne sont pas bons disciples, ils ne savent pas bien leur foi, etc. Je pense qu'il y a

beaucoup plus de travail que nous devons faire en tant qu'église. En plus, Je pense que quand les gens y joignent nous devons apprendre à leur permettre de travailler dans leur propre mode et les encourager au lieu de les critiquer ».

« Ceci est la façon dont la politique fonctionne, cela est la façon dont les gens se comportent. Et donc je pense qu'ils ne peuvent pas survivre dans ce contexte. Il y a beaucoup de travail à faire. Il serait probablement d'aider l'église de manière significative si nous avions de *solides* leaders chrétiens qui sont entourés par les cadres qui les aideront à être fidèles dans ce contexte afin que l'Église n'ait pas à être celle qui doit parler dans ce contexte et être une voix prophétique. Il me semble peu que nous savons de ce qui se passe vraiment dans le gouvernement. Nous avons besoin des gens qui sont concentrés sur certains sujet et qui exercent certain influence sur le gouvernement».

Donc, vous pensez qu'il est très utile d'avoir des gens formés et travaillant dans la politique, puis les faire des disciples plutôt qu'avoir des pasteurs qui entrent dans la politique?

« Je pense qu'il faut avoir des gens qui ont cette vocation. Je pense que vous avez besoin des pasteurs qui sont en quelque sorte une voix prophétique alternative, mais le faire avec sagesse. Il y a certaines choses qui doivent être dit dans les cercles politiques, le parlement et tout autre chose, mais il y a certaines choses qui doivent être dites dans l'arène publique et les pasteurs peuvent en parler s'ils sont enrichis d'une réflexion et de l'information et de sens alors dont je parle.

Avenir

« Je pense avoir trois autres saisons dans mon ministère. Saison numéro un est au cours des cinq à dix prochaines années pour m'investir complètement mieux dans l'église localement et globalement. Juste pour rester là où je suis, mais de m'investir avec beaucoup plus de risques et beaucoup plus de courage. Je pense que la saison deux est céder la place et d'investir intentionnellement dans la prochaine génération des leaders d'une manière ciblée ».

Que voulez-vous dire par « céder la place »?

«Je veux venir à l'endroit où je ne suis plus chargé de l'église et le leader principal. J'aimerais aider ceux qui dirigent et plantent les églises ici et dans le monde entier. J'aimerais être facilement à leur disposition sans se sentir qu'il y a un endroit où je dois aller pour se préparer pour le dimanche ou gérer ma propre équipe. Et puis la troisième saison, je pense est quand j'aurai ralenti complètement et je pourrais être un mentor, mais alors les gens auront besoin de venir à moi. Et donc je vois de moi-même, l'une des choses que j'aime à propos de NEGST est que je pourrais facilement me prêter à NEGST sans avoir besoin d'être un conférencier et sans avoir besoin d'être en classe. Mais étant disponible pour les étudiants, ayant une tasse de thé avec eux, ce qui leur permettrait de me trouver. Je peux les entraîner en leur faisant lire mes réflexions. Et donc ma troisième saison serait un temps d'être un sage et d'être à la disposition de la jeune génération, mais pas nécessairement en face à face ou physiquement, mais plus dans le sens que je peux écrire, je peux communiquer, je peux être disponible et accessible pour eux, mais je ne suis pas celui qui courent partout ».

Informations sur la préparation du rapport
Rapport préparé par Steve Rasmussen